

Rapport de la présidente, Mme Ariane Brunko-Méautis (2006-début 2007)
prononcé lors de l'Assemblée générale de l'AJJR, le 28 avril 2007

Dans l'histoire de notre Association, l'année 2006 sera certainement une année phare, de celles qu'on peut marquer d'une pierre blanche, de celles qu'on n'oubliera pas. Une année lumineuse, mais aussi une année sombre : il n'y a pas de soleil sans ombre...

Année lumineuse certes, puisqu'elle a été éclairée par les diverses manifestations du cinquantenaire de notre Association, mais aussi année triste, assombrie par la mort de Monsieur François Matthey. Permettez-moi, en ouverture de ce rapport, de lui rendre l'hommage qu'il mérite et que vous partagez, j'en suis persuadée, avec moi.

François Matthey nous a quittés le 6 juillet 2006, à l'âge de 82 ans. Je puis le dire sans exagération, c'était la mémoire, l'âme de notre Société. Pendant 46 ans, il a fait partie de notre Comité. Sa présence souriante et conciliante, ses vastes connaissances de l'œuvre de Rousseau et surtout de son iconographie étaient appréciées de tous. Il avait succédé à Claire Rosselet, notre fondatrice, restant 12 ans à la présidence de l'Association, de 1968 à 1980. C'est en 1969 qu'il a eu la joie de pouvoir inaugurer le Musée Rousseau de Môtiers, son Musée, celui auquel il a consacré tout son temps, toute son énergie, toute sa passion, réunissant une collection importante pour orner les parois du Musée, mais aussi préparant année après année des expositions temporaires, de grand intérêt, 36 au total, propres à faire connaître et mettre en valeur les gravures et documents que nous avons la chance de posséder. La dernière exposition de François Matthey, en 2005, était consacrée à l'Île de Saint-Pierre, ce *Paradis effleuré*, comme il l'avait si poétiquement intitulée. Paradis effleuré, et certainement trouvé par François Matthey, dans l'éternité.

Nous ont aussi quittés en cette année, à notre connaissance, le professeur de théologie Pierre Barthel, M. André Mayor, M. David Ainsworth. Je vous prie de bien vouloir, par un moment de silence, honorer leur mémoire en vous levant.

Une société vit grâce à ses membres qui croient à l'importance des buts qu'elle se propose d'atteindre et à l'activité qu'elle déploie. Et vous êtes 264 à vouloir suivre votre comité dans ses tâches et à le soutenir efficacement lorsque nous faisons appel à votre générosité. Pour preuve, votre participation à l'acquisition du manuscrit musical de Rousseau, en 2002 ou à celle de la collection Buffenoir en 2004, pour ne citer que les deux dernières. Seules 2 démissions sont à déplorer et nous avons dû retirer du fichier 3 membres qui ne donnaient plus signe de vie. Mais nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous 9 nouveaux membres : M. et Mme Dominique Barbey, de Fleurier, M. Alexandre Bugnon, de Neuchâtel, M. et M. Gérard et Janine Merkt, de Neuchâtel, M. et Mme Laurent et Sharon Gobat, vice-directeur de la Bibliothèque de Neuchâtel, enfin M. et Mme Robert Duckert. Vos applaudissements leur montreront la joie que nous avons à les recevoir parmi nous.

Je disais en préambule que 2006 était à marquer d'une pierre blanche. Effectivement, nous avons pu organiser, du 9 septembre au 7 octobre, tout un programme très festif pour marquer le cinquantenaire de l'Association.

Le 9 septembre, à la chapelle de Couvet, le pianiste Marc Pantillon nous faisait l'honneur d'un magnifique concert avec des œuvres de Stephen Heller, inspirées des *Rêveries* de Rousseau, et les *Scènes de la forêt* de Schumann. J'ai lu quelques passages de l'œuvre de Rousseau, ponctuant ainsi par le rappel de la belle prose de notre écrivain, les émotions que la musique faisait naître en nous. Le même jour, à 5 heures, nous avons inauguré l'exposition annuelle du Musée de Môtiers, exposition dont le titre « *Passionnément Rousseau* », titre suggéré par Michael Schmidt et aussitôt adopté, permettait de mettre en résonance les passions de Rousseau d'abord, tout à la fois écrivain, pédagogue, botaniste ou musicien, mais aussi par ses écrits politiques à la source des mouvements révolutionnaires. Ces passions rencontraient celles d'Hippolyte Buffenoir, ce collectionneur fanatique d'il y a 100 ans, qui a réuni des centaines d'objets, de documents et de gravures concernant Rousseau, auteur lui-même d'un ouvrage de référence sur les portraits de Rousseau. C'est une partie de cette collection que nous avons pu acquérir en 2004 par voie d'enchères avec votre aide et celle de la LOTERIE ROMANDE qui nous a très généreusement soutenus pour l'achat de cette collection et pour

l'organisation de cette exposition. Sans son aide, rien n'aurait pu se faire et nous l'en remercions chaleureusement. Nous étions fiers de pouvoir montrer quelques-uns de ces objets dans les vitrines de notre exposition, mise en espace grâce au talent de Monika Roulet. Nous avons vécu un moment bien émouvant lorsque nous avons inauguré une « *Salle François Matthey* », où j'ai essayé de mettre en concordance tout ce qui avait rapproché François Matthey de J.J. Rousseau, Matthey, tout à la fois excellent pédagogue, aimant les fêtes populaires, si proche aussi de la nature. Des citations tirées de l'œuvre de Rousseau soulignaient ces rapprochements. Enfin un souper, servi à l'Hôtel des Six-Communes, mettait un point final à cette journée.

Pour encore mieux marquer ce cinquantenaire, nous avons organisé 3 conférences données par des orateurs français : celle de Monique et Bernard Cottret, professeurs dans des universités françaises, le 13 septembre, intitulée « *Rousseau, regard d'historiens* ». Le 19 septembre, nous accueillions Jean-Claude Curtil, pour nous parler des « *Trois présences de Rousseau à Ermenonville* ». Le 30 septembre, c'est Françoise Golfouse, de Paris, qui proposait « *Un petit abécédaire de Rousseau ou les flâneries d'une lectrice solitaire* ». Des textes de Rousseau, lus par M. Golfouse, éclairait son propos et la voix cristalline de la soprano Clara Meloni interprétant des airs de Rousseau nous a fait passer deux heures merveilleuses. Ces trois conférences avaient un point en commun : elles étaient données par des passionnés et des passionnants, qui nous ont fait vivre, grâce à leur savoir et à leur langage, des moments particulièrement intenses. Rousseau, par leurs voix, était aussi parmi nous. Pour mettre un point final à ces manifestations du cinquantenaire, j'ai proposé un survol de notre histoire : « *L'Association J.J.Rousseau de Neuchâtel : 50 ans d'activités* ». La musique était aussi de la fête : le baryton Pierre-Eric Monnin a interprété des airs de Rousseau tirés des « *Consolations des misères de ma vie* ». Cette musique ne nous a pas seulement consolés, elle nous a enchantés. Un souper servi dans les salons de l'Hôtel DuPeyrou couronnait cette journée.

Le but de notre Association étant d'essayer de compléter le fonds Rousseau, nous sommes bien sûr restés attentifs aux documents mis en vente. Cette année encore, nous restons stupéfaits devant les prix proposés : un manuscrit musical autographe signé, copié par Rousseau d'une œuvre « del Signore Antonio SACCHINI », 19 pages, offert à 20'000 euros (33'000.- francs) Entre parenthèses, il ne s'agissait que de copie, de la main de Rousseau qui a longtemps gagné ainsi sa vie. Rappelons que le manuscrit que nous avons acheté en 2002 présentait des chansons composées par Rousseau lui-même, ce qui lui confère une importance plus grande. Une lettre de Rousseau à Jean Dusaulx, de 3 pages, datée du 9 février 1771 - donc hors des dates de son séjour à Môtiers - a été proposée au prix de départ de 2 à 5'000 euros par Piasa.

Reparaissent sur le marché ce que nous appelons les « *Papiers Dupin* » qui sont des copies, de la main de Rousseau certes, mais copies de textes divers pour la préparation d'un ouvrage que Mme Dupin se proposait d'écrire sur les femmes. 6 pages sur la polygamie pour 8'000 francs, 5 lignes pour 1'000 francs. Et je citerai encore la vente d'un petit fragment de papier « portant le mot *Authoris* et sa signature : probablement un ex-libris autographe qui a été découpé d'un livre ». Ce petit bout de papier était offert à 960.- francs.

Dans ces conditions, il nous est difficile de pouvoir surenchérir sans avoir à notre disposition un fonds immédiatement déblocable. Nous allons donc tenter de constituer dans les mois à venir un fonds de réserve, mais ce ne sera pas facile.

En ce qui concerne les statistiques, la Salle Rousseau de Neuchâtel a accueilli plus de 300 visiteurs, dont plusieurs classes, comme d'habitude. S'est une fois de plus dévouée à présenter nos documents Maryse Schmidt-Surdez, secondée par Anne-Lise Grobéty. Qu'elles soient toutes les deux remerciées.

Vous avez certainement constaté que vous n'avez pas reçu de *Bulletin* depuis un certain temps. Le décès de M. Matthey et un différend concernant le n° 66 né dans le sein du Comité en sont la cause. Ce n° 66 est encore en chantier. Il comportera, après un hommage à François Matthey, un travail sur les médailles de Rousseau que nous possédons au Musée. Cet article, commencé par François Matthey, sera terminé par M. Roland Kaehr, secondé par Denise de Rougemont, l'ex-conservatrice du cabinet des médailles du Musée d'Art et d'Histoire. Ce numéro présentera la liste de ces médailles, avec en regard leurs photos, photos réalisées spécialement pour cette occasion par un photographe de l'entreprise DAMP. Vous recevrez donc sous peu ce numéro richement illustré, spécialement conçu pour honorer la mémoire de François Matthey.

Traditionnellement, M. Matthey nous présentait son rapport de conservateur du Musée de Môtiers. Il l'a encore fait l'année dernière, ici même et rappelez-vous les premiers mots de son discours : « Il y a longtemps que j'évoque en comité la nécessité de me remplacer », s'excusant, en quelque sorte de ne pas avoir été aussi actif cette année 2005-2006 que les précédentes où il pouvait avec fierté nous signaler le nombre des visiteurs, les acquisitions récentes, les nombreuses visites guidées qu'il faisait, toujours bénévolement. Il était reconnaissant à Rudolph Hasler de l'aider à mener certaines visites et je dois dire que nous devons beaucoup à ce collaborateur qui nous décharge de bien des heures de visite.

Je puis vous donner le chiffre précis du nombre de visiteurs pour l'année 2006, la conservatrice du Musée régional voisin, Mme Laurence Vaucher, vient de nous le transmettre. Elle a comptabilisé 1689 visiteurs. M. Rudolph Hasler a conduit nombre d'entre eux, commençant par le Musée régional et finissant au Musée Rousseau. Qu'il soit aussi chaleureusement remercié. J'ai fait moi-même aussi quelques visites commentées, pour le Cours de vacances de l'Université par exemple mais François nous manque beaucoup ! En ce qui concerne les dons, nous avons reçu de M. Pierre Centlivres une médaille frappée à l'effigie de Rousseau pour le bicentenaire de sa naissance, médaille que nous ne possédions pas encore. Qu'il soit ici vivement remercié. J'ai plaisir aussi à rappeler le prestigieux cadeau que nous ont fait M. et Mme Robert Duckert en nous proposant deux vues de l'Île de Saint-Pierre dessinées par Hartmann, vues que François Matthey avait déjà exposées pour son exposition 2005 *Le Paradis effleuré* et que nous avons mises bien en vue dans la salle principale. Pour remercier M. et Mme Duckert de ce magnifique cadeau, nous les avons accueillis comme membres à vie.

Nous n'avons par organisé de fête d'été cette année, remplacée qu'elle a été par les manifestations du Cinquantenaire.

Enfin une date se profile à l'horizon : celle de 2012 qui marquera le trois-centième anniversaire de la naissance de Rousseau. Genève prépare déjà l'événement. Nous ne pensons pas nous joindre à ce qu'elle organise, mais nous ferons vraisemblablement une commémoration de notre côté, avec la collaboration de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel et celle de Jean-Claude Curtil d'Ermenonville, sans oublier l'Île de Saint-Pierre. Nous concentrerons donc nos efforts à mettre en lumière la deuxième partie de la vie de Rousseau, celle qu'il a commencée après 1762, à Môtiers, en insistant sur l'importance de la nature et de la botanique. Il nous reste 5 ans pour peaufiner ce projet. Mais le temps passe si vite ! Nous aurons donc encore l'occasion de vous en parler.

Au terme de ce rapport, il me reste la partie la plus agréable, celle des remerciements. Je n'aurais jamais pu organiser les manifestations du cinquantenaire sans l'aide des membres de mon Comité, de Maryse Schmidt-Surdez surtout, toujours disponible, sans celle de chacun et surtout sans votre aide à tous, qui êtes venus nombreux pour manifester votre intérêt et votre soutien. Je vous en remercie.